

LE FUNAMBULE DE JEAN GENET

LE TEMPS

Mars 2009

Le Temps
Mercredi 18 mars 2009

Critique: «Le Funambule», au T/50, à Genève

La création sur le fil

Marie-Pierre Genecand

Pour créer, doit-on brûler? Et laisser dans la bataille des plumes et du sang qui prouvent la valeur de l'engagement? Jean Genet, poète de l'extrême, le pensait. Et lorsqu'en 1958, il prend sous son aile, Abdallah, jeune Algérien qu'il emmène au Danemark pour en faire un acrobate, il est prêt à sacrifier l'être humain.

Sadisme? Cruauté? Oui, et aussi fascination de ce démon cloué au sol pour l'ange de légèreté. Ces ingrédients, ombre et lumière, on les trouve dans *Le Funambule*, poème d'amour adressé au marcheur de corde. Et on les retrouve, tout aussi oppressants, dans la mise en scène que propose Zoé Reverdin au T/50, petite salle genevoise.

A New York, elle a dansé pour la Merce Cunningham Dance Company. Mais aujourd'hui, après vingt ans de présence sur scène – et dans les coulisses du Grand Théâtre de Genève comme accessoiriste, régisseuse et électricienne –, Zoé Reverdin dit qu'elle ne peut plus exiger de son corps les mêmes prouesses techniques et physiques. «Comme tous les danseurs, je me pose la question du retour au plancher après l'envol. Le poème de Genet me touche, car il parle sans cesse de ce va-et-vient entre fiction pailletée et dure réalité.»

Une réalité que la metteur en scène ne cherche pas à adoucir

Elle double même la mise en confiant à deux comédiens la voix de Jean Genet. Jupes noires, Dock Martins et polos moulants, Valentin Rossier et François Florey ont des allures de ballerines punk lorsque, d'un ton las, ils assènent leurs conseils au funambule écrasé par cette double charge.

«Tu peux essayer de dompter ton fil, apprivoise-le plutôt», commencent-ils en allumant les ampoules de la rampe. «Tu es un artiste, tu ne peux plus refuser le précipice monstrueux de tes yeux», ajoutent-ils lors d'une étrange valse des balais. «Tu ne saurais être malheureux par la faim, la maladie, la prison. Sois-le par ton art», insistent les tortionnaires entre deux sirtakis de bouffons volontairement insultants pour celui qui risque sa vie dans les airs.

Dans le décor conçu par Michele Pellegrino, le fil, justement, est représenté par une passerelle. Caroline Teillier, artiste de cirque au physique androgyne, y fend l'air de gestes appliqués. On perçoit son souffle, symbole d'une attention soutenue. Et on admire la sérénité de son acrobate devant les provocations répétées. Juste application du principe de Genet: l'artiste se tient à l'écart du monde avec, pour seul passeport, l'insensibilité.

Le Funambule, au T/50, ruelle du Couchant 10, à Genève, loc. 022/735 32 31. 1h 30.

LE FUNAMBULE DE JEAN GENET



Mars 2009

Genet en piste au T/50

THÉÂTRE

Zoé Reverdin met en scène «Le funambule», un texte écrit par le poète en 1958.

Le réalisateur Nikos Papatakis, qui a bien connu Jean Genet, a réalisé en 1992 le beau film *Les équilibristes*, avec Michel Piccoli et Lilah Dadi. Ce film s'inspire du poème *Le funambule* écrit par Genet en 1958, poème qui a inspiré à Zoé Reverdin le spectacle actuellement à l'affiche du T/50.

L'artiste genevoise s'est entourée pour l'occasion de deux solides comédiens, Valentin Rossier et François Florey, et d'une danseuse, Caroline Teillier, qui s'y connaît en arts du cirque. C'est à cette dernière qu'échoit le rôle du funambule, objet de fascination et de désir de la part du poète. Danseuse elle-même, chorégraphe et metteuse en scène, Zoé Reverdin a vu dans ce poème l'occasion de réaliser un spectacle de «théâtre physique», dans lequel la voix du poète passe par celles de deux comédiens, et les images qu'elle suggère, par le travail de la danseuse. (bch)

■ Au T/50, ruelle du Couchant à Villereuse jusqu'au 29 mars. Rés. 022 735 32 31

LE FUNAMBULE DE JEAN GENET



Mars 2009

Un «Funambule» de poche au T/50

THÉÂTRE

Un poème de Jean Genet sur le fil d'une mise en scène très libre de Zoé Reverdin.

Zoé Reverdin plaque son public dos au long côté de la petite salle du T/50. Nous voilà comme au cirque, le nez en l'air, regardant passer et repasser Caroline Teillier d'un bout à l'autre du mur d'en face.

En dessous de ce fil imaginaire, deux hommes en jupe et t-shirt noirs se partagent le texte du *Funambule* de Jean Genet. Ce sont François Florey et Valentin Rossier, robustes comme des Ecossais en kilt, étonnants comme des clowns sortis d'une cave à charbon. Ils se livrent à deux reprises à une petite danse gaillarde qui ne

fait qu'ajouter au mystère de leur présence. La parole est à leurs deux voix portant une prose poétique pas toujours facile à suivre, qui parle de représentation, de péril, de corde raide, de fascination, de lumière, de désir et de mort.

Avec peu de musique et une liberté d'adaptation et de mise en scène qui égare sans déplaire, ce *Funambule* nous mène par le bout du nez. Où ça? Dans un cirque, dans la nuit d'un théâtre, dans les ténèbres du souvenir d'un jeune Abdallah admiré par Genet, sous les lumières trompeuses de la vie d'artiste.

(bch)

■ Jusqu'au 29 mars au T/50, 11, ruelle du Couchant à Villereuse. Rés. 022 735 32 31.



François Florey et Caroline Teillier. Quelque chose du cirque au T/50 à Villereuse. (GREGORY BATARDON)

LE FUNAMBULE DE JEAN GENET



Mars 2009

LA PIÈCE

Se laisser glisser sur le fil des mots



Lire, écouter un texte de Jean Genet est comme s'enivrer, avoir l'impression de basculer. La Deep'n'dance Company, menée par Zoé Reverdin, a pris au mot son «Funambule», conciliant sur scène chorégraphie et théâtre. Et que du bon. D'un

côté Caroline Teiller, danseuse funambule. De l'autre, Valentin Rossier et François Florey, comédiens sur le fil. – S.BI.

LE FUNAMBULE

T/50, ruelle du Couchant 11,
Genève, jusqu'au 29 mars,
20 h 30. Rés. 022 735 32 31
www.t50.ch
www.zoereverdin.ch/news



LE FUNAMBULE DE JEAN GENET



Février 2009

THÉÂTRE T/50

Le funambule

La compagnie Deep'N'Dance fait danser le texte de Jean Genet.

PH • Un texte écrit comme un poème avec des mots qui définissent le corps, sa psychologie, sa spiritualité. Un texte singulier comme le testament de celui qui se métamorphose le soir avant d'entrer en scène. On y parle de la scène, des lumières, des coulisses et de ce va-et-vient entre «ce ventre énorme de toile» qu'est le théâtre et la vie ordinaire, celle du bitume et du zinc. Genet dévoile ici la dimension physique du personnage, il le déshabille et le rhabille de son rôle, cherchant l'interprète nu et sans fard pour mieux le remaquiller. Il parle de l'entraînement, du quotidien, de l'extase de la représentation puis de la solitude de l'artiste-interprète dans l'espace vide du monde. La Deep'n'Dance company présente un spectacle où chorégraphie et théâtre de mots s'unissent. Une danseuse contemporaine circasienne incarne un funambule androgyne pour rappeler l'univers cher à Genet. Le Théâtre T/50 concentrera les prises de risque de la danseuse, amenant au plus près du public, le frisson du funambule sur son fil. ■



Un spectacle où chorégraphie et théâtre de mots s'unissent. DR

*Le funambule de Jean Genet.
Théâtre T/50, ruelle du Couchant (Eaux-Vives, Villereuse) du 10 au 29 mars 2009. Une création de la Deep'N'Dance Company - Zoé Reverdin. Réservation: 022 735 32 31*

Pour gagner: jouez par SMS en envoyant GHI FUN au 911 (1fr.90 le SMS), par téléphone au 0901 888 022, code 13 (1fr.90 l'appel) jusqu'au lundi 2 mars à minuit. Ou remplissez un bulletin à nos guichets, 22, av. du Mail.

20
billets